

Les besoins de Dieu

Lecture Apocalypse 3 : 20.

1) LES BESOINS DU CREATEUR

Dieu le Créateur est un être relationnel. L'homme a été créé avec ce même besoin : avoir, entretenir, développer des relations avec ses semblables. Une des plus grandes causes de souffrances est la solitude. Elle peut être physique, mais à une époque où les moyens de communication n'ont jamais été aussi nombreux, d'innombrables personnes vivent avec une grande solitude intérieure. Il est donc important que l'assemblée soit sensibilisée et mobilisée pour veiller à la communion fraternelle. Une vie d'église florissante ne consiste pas uniquement à venir aux réunions, mais à avoir le souci de rechercher des échanges et des partages de qualité avec les autres, que ce soit avec les chrétiens comme avec les gens qui découvrent la foi.

Il nous est nécessaire de prendre conscience de la réalité suivante : Dieu a besoin de chaque individu pour développer une relation fondée sur l'amour. Nous touchons ici une des principales raisons de la création. Les hommes ont été créés pour recevoir du Créateur amour, attention, délicatesse, réconfort, secours et pour Lui témoigner en retour amour, reconnaissance, intérêt, louange.

Le livre de la Genèse relate les 6 séquences de la création. Pendant les 5 premières, l'univers, les espèces végétales et animales sur terre ont vu le jour. A 5 reprises, le texte précise la mention suivante : "Dieu vit que cela était bon". Après l'apparition de l'homme, on lit ceci : "Dieu vit tout ce qu'Il avait fait et voici, cela était très bon". Genèse 1 : 31. On ressent une satisfaction dans le cœur de Dieu au sujet de l'ensemble de Son œuvre. Mais celle-ci n'a été parfaitement achevée et donc complète qu'après la création de l'être humain. "Très bon" revêt dans l'hébreu le sens de "grande valeur, excellent". Pour le Seigneur, la présence de l'homme sur la terre a été qualifiée d'excellente car Il pouvait dorénavant établir et approfondir une relation vivante basée sur l'amour avec Sa créature.

Ainsi, chaque personne est appelée à réaliser qu'elle a été désirée, voulue et souhaitée par le Père céleste. Même si les circonstances de la conception ont été lamentables (viol, inceste), même si les conditions de la grossesse et de la naissance ont été déplorables et douloureuses (violence, abandon) et même si les premières années ont été cassées et brisées (maltraitance, privations, rejet), Dieu nous a toujours désirés et Sa volonté a toujours été d'entrer en contact avec nous pour nous guérir, nous restaurer, nous relever, nous redonner une véritable dignité humaine et pour nous sauver parfaitement. Comprendre cette vérité donne un sens profond à la vie : celle-ci n'est pas destinée à être sabotée et gâchée mais à être réussie dans le cadre d'une communion vivante avec le Créateur.

Dieu a donc besoin de chaque individu, comme ce-dernier a besoin de l'Auteur de la vie. L'homme a donc 2 démarches à effectuer pour entrer dans le plan divin. La première consiste à être réconcilié avec le Seigneur. 2 Corinthiens 5 : 20. Le péché éloigne l'être humain du Dieu parfaitement saint et pur de toute souillure. Il lui est nécessaire de se repentir pour recevoir le pardon de ses péchés sur la base de la foi dans le sacrifice expiatoire de Jésus. 1 Jean 2 : 2; 4 : 10. A partir de ce moment-là, le salut et l'assurance de devenir un enfant de Dieu sont communiqués. Romains 8 : 16; 1 Jean 3 : 1. La communication avec le ciel est rétablie.

La seconde consiste pour le chrétien à passer d'une simple relation avec son Père à une véritable communion. 1 Corinthiens 1 : 9; 1 Jean 1 : 3. "Communion" a le sens très profond de "partage intime, union, être associé, être joint". Il ne s'agit donc pas d'une

simple relation d'un croyant qui prie seulement de temps en temps, ouvre sa bible quelque fois et pense au Seigneur uniquement pour Lui demander de l'aide dans ses difficultés. Pour vivre la dimension de la communion avec le Créateur, il est plutôt question de rechercher intensément Sa présence comme une priorité incontournable. La motivation intérieure, la volonté, le désir et la mobilisation du cœur sont soulignés dans plusieurs passages des Ecritures. Deutéronome 4 : 29; 1 Chroniques 28 : 9; 2 Chroniques 15 : 2; 15 : 15; Jérémie 29 : 13; Matthieu 7 : 7; Luc 10 : 27.

Apocalypse 3 : 20 Dans ce passage, on aperçoit Jésus frapper symboliquement à la porte du cœur. Ce texte peut être utilisé pour préciser que le Seigneur s'adresse aux incroyants en les alertant. Pour cela, Il fait raisonner dans leur cœur le message de l'évangile pour qu'ils le reçoivent et soient ainsi sauvés. Ils sont invités à ouvrir leur porte intérieure afin de permettre au Fils de Dieu d'entrer dans le cœur et d'y établir Sa demeure. Néanmoins, le contexte montre le Seigneur s'adressant à une église, en l'occurrence Laodicée. Les croyants de cette assemblée ont bien reçu Jésus comme leur Sauveur personnel, mais leur foi est tiède, ils sont coupables d'orgueil, ils sont satisfaits de leur petite vie religieuse, ils manquent de consécration, le Seigneur n'est pas leur priorité. Ils n'ont donc pas atteint le niveau d'une communion d'amour symbolisée par le souper.

Que ce reproche adressé à la communauté de Laodicée serve à nous motiver afin de chercher à répondre au besoin du Seigneur de développer une véritable communion avec Lui. Il attend chacun de Ses enfants pour atteindre ce but élevé. De plus, la bible précise que Dieu est jaloux. Deutéronome 20 : 5; 5 : 9; Exode 34 : 14.

Cela peut paraître un défaut quand on consulte la définition du dictionnaire : "Tourmenté par la crainte de voir la personne aimée préférer quelqu'un d'autre, ou manquer à la fidélité". Dieu est sans péché, il n'y a en Lui aucun défaut. Il est merveilleusement parfait. Cependant, les Ecritures citent la jalousie du Seigneur pour nous dévoiler quels sont les sentiments de Son cœur. Il nous aime tellement qu'Il souffre de nous voir accorder la priorité de notre amour pour quelqu'un d'autre ou pour une passion. Il souffre lorsque les croyants n'ont pas à cœur les choses spirituelles. Il souffre quand Son peuple court de façon effrénée après les loisirs et les plaisirs de ce monde. Il souffre quand le feu de l'engagement pour le service s'éteint. Il souffre devant le peu d'intérêt et le manque de motivation pour la croissance de Son œuvre. Il souffre quand un croyant remplit une grande partie de son temps avec toutes sortes de futilités. Jésus explique quel devrait être le sens de nos priorités. Matthieu 10 : 37; Luc 14 : 25-27. Cet enseignement ne signifie nullement que l'amour pour le Seigneur doit conduire le disciple à négliger ses proches ou à adopter un mode de vie austère qui se désintéresse de tout. Il a pour but de nous permettre de comprendre le besoin de Dieu qui attend de Ses enfants un amour authentique.

2) LA REPONSE DE L'HOMME

Devant la découverte des besoins du Créateur, l'homme est invité à y répondre favorablement de tout son cœur. Cependant, notre société ne favorise pas un mode de vie chrétien. Elle exerce une pression de plus en plus forte pour consommer, pour posséder, pour accumuler des richesses temporaires. Elle incite fortement à remplir tout le temps disponible par des activités et des occupations. Ainsi, elle développe l'image suivante : une personne efficace et performante est capable d'enchaîner les travaux sans s'arrêter. Dans le monde du travail, un rythme soutenu et sans répit est de plus en plus imposé. Il est en effet impératif d'être rentable et productif. Stopper cette course folle et ne rien faire pendant un moment conduit à la culpabilité et à l'impression erronée de perdre son temps. En effet, il faut absolument utiliser chaque heure, chaque minute, chaque seconde aux différentes activités terrestres !

La bible présente un autre mode de vie beaucoup plus équilibré et sage. Il est bien évidemment important de remplir ses responsabilités au niveau familial et professionnel. Ce n'est pas non plus un problème d'avoir des activités saines qui favorisent l'épanouissement et l'équilibre de chacun. Néanmoins, la question suivante doit être posée par chacun : "Quelle sont mes priorités dans ma vie ? Suis-je tellement absorbé par les occupations terrestres que je néglige l'essentiel aux yeux de Dieu ? Ne suis-je pas devenu esclave d'une passion ? Est-ce que je permets au Saint-Esprit de me sensibiliser sur les désirs du Père céleste ? Ai-je le souci de vouloir répondre aux besoins du Seigneur comme Lui est motivé pour répondre aux miens ? Suis-je prêt à orienter ma vie pour qu'elle réjouisse le cœur de Dieu ?"

Le disciple qui souhaite répondre favorablement à ces 3 dernières questions doit apprendre à gérer ses priorités, son emploi du temps et son énergie. Il lui est nécessaire de savoir se soustraire par moments à ce rythme de vie fou et emballé pour rencontrer

son Seigneur. Les temps de communion avec le Créateur peuvent prendre plusieurs formes : louange : Psaumes 150; adoration : Jean 4 : 23-24; intercession : Deutéronome 9 : 20; silence : Sophonie 1 : 7; lecture biblique ou tout autre contact avec les Ecritures : Actes 8 : 27-28; méditation biblique: Colossiens 3 : 16; réflexion sur une pensée déposée dans le cœur par l'Esprit : Deutéronome 4 : 9; Luc 2 : 19.

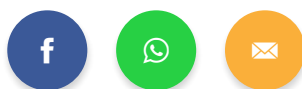
Marie la sœur de Lazare a recherché cette communion avec Jésus et a su s'arrêter dans le programme de sa journée. Luc 10 : 38-42. Daniel, haut fonctionnaire du royaume de Perse, avait l'habitude de rencontrer son Seigneur plusieurs fois par jour. Daniel 6 : 10. Moïse retrouvait l'Eternel dans la tente d'assignation appelée également tente de la rencontre. Exode 33 : 7-11. Jésus Lui-même savait se dégager de la pression de Son ministère et des attentes de la foule pour retrouver Son Père pour des moments intimes et profonds. Marc 1 : 25-37; Luc 6 : 12. Pendant Son parcours terrestre, le Seigneur a su faire la part des choses. Il s'est rendu disponible pour les multitudes et ses disciples, mais Il a privilégié des périodes à part pour Son Père.

De la même façon, Dieu aspire à la présence de Ses enfants et les désire auprès de Lui. Puis, Il les envoie dans le monde pour qu'ils soient des témoins vivants de Son amour, de Son secours et de Sa grâce. Marc 5 : 18-19; Actes 1 : 8. Cette double perspective se retrouve dans un passage de la vie de Jésus et de Pierre, Jacques et Jean. Matthieu 17. Dans ce chapitre de Matthieu, les 3 disciples ont été invités à voir le Fils Eternel dans la présence glorieuse de Son Père. Ils ont goûté au privilège de la présence divine. Ils ont appris la nécessité de se retirer à l'écart (verset 1) pour être dans la communion avec le Créateur. Ensuite, ils sont descendus dans la vallée et ont été exposés à 2 réalités : la première est relatée dans les versets 14-23. Ce passage montre les souffrances humaines que les disciples ont à traiter en agissant avec foi et amour. Puis, les versets 24-27 évoquent une scène de la vie ordinaire car un chrétien est une personne qui vit dans le monde avec des obligations, des devoirs, des contraintes.

Matthieu 17 prouve que servir les autres au nom de Jésus dans la vallée du monde et vaquer à des occupations quotidiennes ne doit pas empêcher le disciple de se réfugier dans les bras de son Père céleste sur la montagne. Les activités et l'exercice d'un ministère sont importants, mais retrouver Dieu afin de répondre à Ses besoins d'être aimé est essentiel.

Philippe Landrevie

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



17 PARTAGES